



Alexandra BEIER / AFP via Getty Images

Conférence de Munich sur la sécurité : quatre choses à retenir

- Joel Hilliker
- [16/02/2026](#)

B onjour !

Lors de la conférence de Munich sur la sécurité de l'année dernière, JD Vance et d'autres fonctionnaires de la Maison Blanche ont lancé un défi à l'Europe, en critiquant sans ménagement leurs alliés européens sur les dépenses de défense, l'immigration et la gouvernance démocratique. Cet événement s'inscrit dans une année tumultueuse en ce qui concerne les relations entre les États-Unis et l'Europe.

Lors de la conférence de cette année, les États-Unis ont adopté un ton différent en envoyant le secrétaire d'État Marco Rubio, qui s'est montré beaucoup plus diplomatique. Mais certaines dures réalités demeurent. Voici quatre points à retenir de la conférence de cette année :

1) L'Allemagne doit défendre l'ordre mondial, selon Merz : Le chancelier allemand Friedrich Merz a prononcé le discours d'ouverture, donnant le ton de la conférence. Dans ce discours, il s'en est pris aux États-Unis.

Merz a déclaré que l'ordre mondial fondé sur les règles est mort, un coup bas à la retraite des États-Unis des organisations internationales. « La prétention au leadership des États-Unis est remise en question, peut-être déjà perdue », a-t-il déclaré. Il a également déclaré : « Nous, Allemands, savons qu'un monde de la loi du plus fort serait un endroit très sombre. Notre pays a suivi cette voie au 20^e siècle jusqu'à une fin amère et épouvantable. »

L'implication est claire : Trump adopte la loi du plus fort, et cela fait de lui un nazi.

Autre citation clé : « Un fossé profond s'est creusé entre l'Europe et les États-Unis. Les guerres culturelles des États-Unis ne sont pas les nôtres. Et nous ne croyons pas aux tarifs douaniers et au protectionnisme, mais plutôt au libre-échange. »

Merz a parlé de se préparer à un avenir où l'on ne pourra plus compter sur Washington. « Nous, Européens, prenons des précautions. Ce faisant, nous arrivons à des conclusions différentes de celles de l'administration de Washington », a-t-il déclaré. Il a confirmé que l'Allemagne est en discussion avec la France pour développer un arsenal et une stratégie nucléaires, et pour élaborer un accord de partage qui n'impliquerait que l'Europe, et pas les États-Unis.

Tout en reconnaissant que la puissance de l'Allemagne devait être limitée après la Seconde Guerre mondiale, Merz a fait valoir qu'une puissance allemande insuffisante met en péril la liberté de l'Europe. Il considère l'Allemagne comme la défenseuse de l'ordre établi après 1945. Les États-Unis ont dû intervenir pour mettre fin à la politique de puissance de

l'Allemagne, et bientôt, a-t-il laissé entendre, ce sera peut-être au tour de l'Allemagne d'arrêter les États-Unis.

2) Les États-Unis et l'Europe appartiennent à la même famille, selon Marco Rubio : Le secrétaire d'État américain, Marco Rubio, n'a pas ménagé ses efforts pour faire l'éloge de ses hôtes européens. Il a souligné les liens historiques, culturels et stratégiques profonds que les États-Unis partagent avec l'Europe. Il a qualifié les États-Unis d'un « enfant de l'Europe » et a plaidé en faveur de ressusciter l'amitié entre ces deux.

Il s'est dit préoccupé par le fait que les politiques de l'Europe en matière d'immigration de masse et de changement climatique affaiblissent le continent et a déclaré que l'Amérique ne voulait pas être « la gardienne polie et ordonnée du déclin géré de l'Occident ». Tout en reconnaissant les désaccords récents, il a réaffirmé que « l'Amérique et l'Europe appartiennent à la même famille ».

Le discours a été ovationné. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a qualifié les propos de Rubio de rassurants. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Johann Wadephul, a qualifié Rubio de « véritable partenaire ». EuroIntelligence a déclaré : « Les Européens ont détesté le discours de Vance. Et ils ont adoré celui de Rubio parce qu'il a édulcoré le message. »

D'autres dirigeants, cependant, ont reconnu l'édulcoration pour ce qu'elle était. Les Européens restent sceptiques quant à l'engagement des États-Unis à l'égard des objectifs communs, notamment en ce qui concerne la stratégie de défense à long terme. Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a déclaré qu'il comprenait pourquoi M. Rubio avait été applaudi, mais a ajouté : « Cela va-t-il changer notre stratégie ? Bien sûr que non. »

3) Brexit est de l'histoire ancienne, selon Starmer : Le Premier ministre britannique Keir Starmer a déclaré : « Nous sommes 10 ans après le Brexit, et nous ne sommes pas le Royaume-Uni des années du Brexit. Le Royaume-Uni souhaite collaborer encore plus étroitement avec l'Union européenne, compte tenu du défi auquel elle est confrontée dix ans plus tard. »

Starmer a accepté de lier plus étroitement le Royaume-Uni à l'Union européenne dans le cadre d'un « alignement dynamique » sur les règles relatives à l'énergie verte et aux énergies renouvelables, ce qui confère à Bruxelles un plus grand contrôle sur la législation britannique en matière de climat, presque comme si le Brexit n'avait jamais eu lieu.

Il a appelé à une coopération plus étroite en matière de défense au sein de l'Europe et avec les partenaires de l'OTAN pour faire face aux tensions mondiales actuelles. « Il n'y a pas de sécurité britannique sans l'Europe, ni de sécurité européenne sans le Royaume-Uni », a-t-il déclaré. « C'est la leçon de l'histoire, et c'est aussi la réalité d'aujourd'hui. » Il a également souligné la nécessité pour l'Europe de réduire sa dépendance excessive à l'égard des États-Unis en matière de défense.

4) Les Européens veulent s'unir et s'armer : Les discours prononcés tout au long de la conférence ont mis l'accent sur la nécessité pour l'Europe de se doter de capacités de défense et d'une indépendance stratégique par rapport à l'OTAN.

Wolfgang Ischinger, président de la conférence, a souligné la nécessité « d'accélérer la production d'équipements de défense et de créer un marché européen de la défense plus cohérent et plus compétitif au niveau mondial ». Kaja Kallas, la plus haute diplomate de l'UE, a intitulé son discours « Les Européens ensemble ! Retrouver le pouvoir dans un monde moins sûr ». Selon elle, l'Europe doit créer de nouvelles alliances et de nouveaux accords commerciaux, et renforcer ses forces armées : « Nous sommes en train d'y arriver, de dépoussiérer nos capes, de chausser nos bottes et de passer à la vitesse supérieure. »

« Ce week-end a clairement montré que l'Europe donne la priorité aux partenariats non américains », écrit Deutsche Welle. « La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a explicitement désigné ce qu'elle a appelé les « partenaires les plus proches » de l'Europe, c'est-à-dire la Norvège, l'Islande, le Royaume-Uni et le Canada, pour de nouvelles collaborations en matière de sécurité, les États-Unis constituant une omission notable.

Nous assistons à un changement monumental dans l'ordre mondial de l'après-guerre. Selon la [prophétie](#), la relation transatlantique devrait se briser. Les conséquences seront graves.

L'UE continue d'importer du gaz russe : L'Union européenne a importé 8,8 milliards de dollars de gaz naturel liquéfié russe en 2025, soit une baisse de seulement 3 pour cent par rapport à 2024, selon Eurostat. Les pays de l'UE continuent de dépendre de la Russie pour plus de 15 pour cent de leur gaz naturel liquéfié, finançant ainsi la machine de guerre de Vladimir Poutine quatre ans après son invasion de l'Ukraine. C'est une nouvelle indication que la Russie et l'Europe, et surtout l'Allemagne, ont un accord secret à l'image du pacte Molotov-Ribbentrop qui a propulsé le monde dans la Seconde Guerre mondiale. Comme le résume le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, dans [l'édition de juillet 2022](#), « Il est dans l'intérêt de l'Allemagne et de la Russie d'affaiblir tous les autres et de se renforcer eux-mêmes et l'un l'autre. »

La mort de Navalny : confirmée comme étant un meurtre : Une déclaration commune du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la Suède, publiée samedi, a confirmé ce que la plupart des gens soupçonnaient déjà : le chef de l'opposition russe Alexeï Navalny a été empoisonné par le gouvernement russe alors qu'il était en prison. La toxine utilisée est extraite d'une grenouille venimeuse et ne peut être utilisée que par une agence gouvernementale. La Russie aurait également empoisonné d'autres victimes, notamment en utilisant de la dioxine contre Viktor Yushchenko, du Gelsemium contre Alexander Perepilichnyy et du Polonium-210 contre Alexander Litvinenko. L'utilisation d'un tel poison contre un opposant politique viole le droit international et met encore plus en évidence le fait que Vladimir Poutine est un dictateur meurtrier, tout comme la [prophétie biblique](#) le décrit précisément.

250 000 personnes manifestent contre le régime iranien en Allemagne : Samedi, 250 000 personnes se sont

rassemblées à Munich pour manifester contre le régime islamiste iranien et soutenir l'appel lancé par le prince héritier en exil Reza Pahlavi aux pays occidentaux pour qu'ils exercent de nouvelles pressions. Les manifestations ont coïncidé avec la prestigieuse conférence annuelle de Munich sur la sécurité, où se sont réunis de nombreux dirigeants occidentaux. Des manifestations similaires ont eu lieu à Toronto, à Los Angeles et dans d'autres villes occidentales. Le désir croissant de faire quelque chose au sujet de l'Islam radicalement violent du régime ne modérera pas la trajectoire générale de l'Iran. Cependant, la Bible indique qu'il perturbera considérablement la sécurité européenne et que l'Europe [ripostera](#).

Les forces américaines seraient en train de préparer une opération de plusieurs semaines contre l'Iran : Selon Reuters le 14 février, les États-Unis se préparent « à des opérations soutenues, d'une durée de plusieurs semaines, contre l'Iran si le président Donald Trump ordonne une attaque ». Les États-Unis tiennent toujours des pourparlers sur le nucléaire iranien, et ont envoyé le groupe de frappe du porte-avions USS Abraham Lincoln et maintenant l'USS Gerald R. Ford au Moyen-Orient. Il y a un mois seulement, des dizaines de milliers de manifestants iraniens ont été tués par le régime, et les tensions au Moyen-Orient restent vives. Le président Trump a déclaré que le changement de régime en Iran « serait la meilleure chose qui puisse arriver ».